



HAL
open science

Éditorial : Mieux rendre compte des figures des intermédiaires

Olivier Clochard, Assaf Dahdah, Kevin Mary

► **To cite this version:**

Olivier Clochard, Assaf Dahdah, Kevin Mary. Éditorial : Mieux rendre compte des figures des intermédiaires. *Revue Européenne des Migrations Internationales*, 2023, Les intermédiaires de la migration, 39 (4), pp.7-13. 10.4000/remi.24324 . halshs-04346529

HAL Id: halshs-04346529

<https://shs.hal.science/halshs-04346529v1>

Submitted on 8 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

Éditorial : Mieux rendre compte des figures des intermédiaires

Olivier Clochard, Assaf Dahdah, Kevin Mary

DANS **REVUE EUROPÉENNE DES MIGRATIONS INTERNATIONALES** 2023/4 (VOL. 39), PAGES 7 À 13
ÉDITIONS **UNIVERSITÉ DE POITIERS**

ISSN 0765-0752

ISBN 9782381940250

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://www.cairn.info/revue-europeenne-des-migrations-internationales-2023-4-page-7.htm>



CAIRN.INFO
MATIÈRES À RÉFLEXION

Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...

Flashez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



Distribution électronique Cairn.info pour Université de Poitiers.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.



Revue européenne des migrations internationales

vol. 39 - n°4 | 2023
Les intermédiaires de la migration

Éditorial : Mieux rendre compte des figures des intermédiaires

Editorial: A More Accurate Understanding of Intermediaries

Editorial: Aclarar las figuras de los intermediarios

Olivier Clochard, Assaf Dahdah et Kevin Mary



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/remi/24324>

DOI : 10.4000/remi.24324

ISSN : 1777-5418

Éditeur

Université de Poitiers

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2023

Pagination : 7-13

ISBN : 978-23-81940-25-0

ISSN : 0765-0752

Référence électronique

Olivier Clochard, Assaf Dahdah et Kevin Mary, « Éditorial : Mieux rendre compte des figures des intermédiaires », *Revue européenne des migrations internationales* [En ligne], vol. 39 - n°4 | 2023, mis en ligne le 08 décembre 2023, consulté le 14 décembre 2023. URL : <http://journals.openedition.org/remi/24324> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/remi.24324>



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Éditorial : Mieux rendre compte des figures des intermédiaires

Olivier Clochard¹, Assaf Dahdah² et Kevin Mary³

La rhétorique politique et médiatique tend à réduire la catégorie des intermédiaires dans les mouvements migratoires à celle des « passeurs ou des trafiquants, inévitablement décrits comme cupides et peu scrupuleux » (Dubet, 2018). Cette figure « malfaisante » reste floue et réductrice, et elle concourt à légitimer les politiques répressives à l'égard des personnes en migration qui empruntent alors différentes routes et mobilisent différentes ressources, réseaux et stratégies pour circuler malgré tout. Se contenter de cette lecture de la question migratoire comme d'un enjeu humanitaire et sécuritaire, et *in extenso* une crise à résoudre (Leconte *et al.*, 2019), occulte inévitablement la diversité des contextes et des expériences vécues par les personnes en migration, et des acteurs impliqués dans leur circulation et leur installation.

À travers la polysémie de la notion d'intermédiaires, l'objectif de ce dossier thématique vise à mettre en lumière la multiplicité des natures, rôles, actions et intérêts des acteurs dont le recours pour et dans la migration, s'il est loin d'être nouveau, a pris une importance croissante depuis une trentaine d'années, notamment en Asie (Jones *et al.*, 2017 ; Lindquist et Xiang, 2019 ; Xiang et Lindquist, 2014). Les raisons d'un tel engouement sont de plusieurs ordres. Il est d'abord lié au durcissement des politiques migratoires qui, par des processus de filtrage, de contrôle voire de fermeture, rendent le passage des frontières toujours plus difficile (Ayalew *et al.*, 2018 ; Spener, 2004), contribuant à un « cloisonnement du monde » (Rosière, 2020). Il est ensuite concomitant de la privatisation croissante de l'organisation des migrations (Gammeltoft-Hansen et Nyberg Sorensen, 2013), elle-même insérée dans un contexte libéral plus global qui engendre une véritable « industrie de la migration » (Hernández-León, 2012).

1 Géographe, chargé de recherche, Migrinter (UMR 7301), CNRS/Université de Poitiers, Bât. A5, 5 rue Théodore Lefebvre, TSA 21103, 86073 Poitiers Cedex 9, France, membre de l'Institut Convergences Migrations ; olivier.clochard@univ-poitiers.fr

2 Géographe, chargé de recherche, ART-Dev (UMR 5281), CNRS/Université Paul-Valéry Montpellier 3, Site Saint-Charles, Rue Henri Serre, 34090 Montpellier, France ; assaf.dahdah@cnrs.fr

3 Maître de conférences en géographie, ART-Dev (UMR 5281), CNRS/Université de Perpignan Via Domitia, 52 avenue Paul Alduy, 66860 Perpignan Cedex 9, France, membre de l'Institut Convergences Migrations ; kevin.mary@univ-perp.fr

Nous remercions l'ensemble des personnes ayant participé au séminaire EcoMig (organisé par l'UMR ART-Dev) dédié à la question des intermédiaires dans les migrations, contribuant par leur soutien et leurs présentations à la genèse de ce dossier thématique.

Ces dynamiques produisent in fine une demande structurelle en intermédiaires : de la part des États qui sous-traitent l'organisation et la répression de la circulation ; de la part d'institutions internationales, d'universités et d'entreprises qui s'attachent les services d'« experts », de « chasseurs de tête », de recruteurs, de « pairs » ; de la part des personnes souhaitant migrer pour faciliter le passage des frontières (Faist, 2014).

Or, si la question des intermédiaires est cruciale pour comprendre les migrations internationales, il n'en reste pas moins que la littérature francophone sur le sujet est rare et éparse. À partir de travaux liés à des contextes variés, ce dossier élargit la focale habituellement adoptée sur ces protagonistes dans le discours commun qui les associe presque uniquement aux réseaux de passeurs, et segmente également leur rôle entre leurs activités dans les pays de départ, de transit et d'arrivée. Les contributions montrent au contraire la porosité voire le brouillage entre les différentes fonctions assurées par ces acteurs. Des bascules peuvent s'opérer et faire adopter aux intermédiaires des positions a priori antagonistes : recruter des personnes (étudiants internationaux, travailleurs migrants, etc.) contre rémunération et militer contre les pratiques de marchandisation des migrations ; être soi-même migrant et devenir actif dans le contrôle migratoire ; être mobilisé en tant que militant et œuvrer indirectement pour l'État, etc. Les approches ethnographiques adoptées permettent de faire ressortir cette ambivalence de manière à la fois incarnée et située.

Le premier axe de ce dossier propose un décentrement du regard sur la catégorie des passeurs et les expériences du passage à Djibouti, en Colombie et au Panama, en Croatie. Le deuxième se concentre sur la position de ces protagonistes comme opportunité de mobilité sociale en migration (Maroc, Chypre-Nord). Ces deux premiers axes renvoient aux logiques de marchandisation qui entourent leurs activités. Le troisième axe se concentre sur les intermédiaires ayant des liens étroits avec les politiques publiques, et interrogeant leur rapport aux institutions dans un pays d'arrivée, la France.

Logiques de départs et logiques d'intégration : deux dimensions distinctes dans la littérature

La figure des intermédiaires émerge dans les années 1970 à travers les travaux pionniers de Massey *et al.* (1993) sur les réseaux migratoires. Ces recherches se situent à l'échelle « méso » et mettent en avant les liens de solidarité existant notamment dans les familles qui permettent l'accès à la migration, à l'aide dans les pays d'accueil, etc. (Audebert, 2004). De ces études ressort l'aspect altruiste des motivations de ces acteurs qui agissent dans des cadres informels, délaissant le poids des enjeux financiers dans ces contextes d'entraide (Goss et Lindquist, 1995).

En réponse à ces critiques, le concept d'« industrie de la migration » émerge dans les années 1990 pour évoquer « la commercialisation de la mobilité humaine » (Hernández-León, 2012). Il envisage donc les migrations comme une économie incorporant des institutions, des agents, des entrepreneurs et des individus qui proposent des services facilitant la migration en contrepartie d'un gain monétaire (Bilger *et al.*, 2006). Ces recherches, essentiellement empi-

riques, ont en particulier documenté l'identité des acteurs qui peuvent être qualifiés d'intermédiaires, montrant qu'ils peuvent relever à la fois des sphères du formel et de l'informel (Salt et Stein, 1997) et qu'ils ne facilitent pas toujours la migration, mais peuvent, pour certains d'entre eux, au contraire l'empêcher voire la bloquer (Gammeltoft-Hansen et Nyberg Sorensen, 2013).

Pour autant, ces travaux butent encore sur des difficultés liées au grand nombre d'acteurs identifiés comme des intermédiaires, avec diverses terminologies selon les contextes (Jones et Sha, 2020). « Aidants », « passeurs », « courtiers », « consultants », « recruteurs », « coyotes » en Amérique latine ou encore « coxeurs » en Afrique de l'Ouest traduisent les dénominations hétéroclites qualifiant ces personnes tout comme la diversité de leurs fonctions. En se focalisant sur leur travail et leur rôle dans le processus migratoire (Spener, 2009), ces recherches montrent que l'intermédiation relève de deux dimensions distinctes : l'intermédiation comme vecteur et moyen d'émigration et l'intermédiation sociale d'intégration.

Les intermédiaires agissant en amont du processus migratoire, tels les associations (in)formelles, les militants, les réseaux familiaux ou communautaires, etc., influent sur les destinations des migrants, tout comme sur les recrutements dans certains secteurs économiques. Ils jouent également un rôle important dans l'installation et l'intégration des migrants dans les pays de transit (Barraud, 2011 ; Pian, 2008) et de destination (Pette, 2014 ; Harney, 1979). À cette liste, s'ajoutent aussi des acteurs privés liés à cette « industrie de la migration » dans son volet administratif (services auprès desquels une demande de visa doit être faite, etc.), et dans son volet policier, voire militaire (sociétés développant des technologies pour le contrôle des identités, etc.).

Les expériences du passage

Les deux premiers articles documentent le passage des frontières et le rôle social des passeurs. L'article de Marilou Sarrut, Jonathan Echeverri Zuluaga et Santiago Valenzuelaa Amaya sur le passage de la jungle du Darien entre la Colombie et le Panama montre comment l'intermédiation navigue entre diverses échelles (locales avec l'économie du narcotraffic en Colombie, nationale avec la juridiction du Panama interdisant l'activité des intermédiaires et régionale avec les politiques d'externalisation des frontières mises en place par les États-Unis), et que celle-ci est composée d'acteurs très divers tout au long du parcours. Les auteurs mobilisent à ce titre le terme de « régime situé » et indiquent que l'activité des intermédiaires ne se fait pas toujours au désavantage des migrants.

L'article d'Alexandre Lauret sur Djibouti évoque la figure des passeurs djiboutiens vers le Yémen. Il ressort des récits livrés par les passeurs et anciens passeurs des discours qui s'inscrivent dans les imaginaires de la réussite locale au sein de territoires marginalisés, exclus de la rente de l'État. L'auteur qualifie de « soft power » ces récits volontiers « héroïques » dans leurs aventures et critiques vis-à-vis du fonctionnement de l'État djiboutien, participant à susciter des vocations.

Dans le contexte croate décrit et mis en image par Morgane Djumovic, c'est le quotidien d'un espace de transit — où s'ancrent migrants et populations

locales — qui est décrit, loin des clichés médiatiques véhiculés sur les frontières. À travers ces textes, les notions de « réseaux » entendus comme « mafieux » ou de « filières » sont a minima complexifiées sinon battues en brèches par les données empiriques récoltées sur ces différents terrains.

L'intermédiarité comme mobilité sociale

Les articles analysent ensuite la manière dont la position d'intermédiaire peut aussi être envisagée comme un moyen de mobilité sociale. Que ce soit dans le cadre d'une embauche à l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) dans le cas étudié au Maroc par Anissa Mâa ou celui des étudiants africains inscrits dans les universités de Chypre-Nord évoqué par Théotime Chabre, être intermédiaire signifie aussi bénéficier d'une position sociale valorisée et d'opportunités. Elle ne va cependant pas sans certaines contradictions : l'« intermédiation indigène » observée au Maroc suppose par exemple de recommander l'immobilité à sa communauté en migration. Les organisations internationales (agences intergouvernementales, ONG, etc.) recrutent des « leaders communautaires », ce qui participe à transformer les hiérarchies sociales au sein des populations migrantes. Ces positions constituent des formes de rente chez celles et ceux qui les investissent et qui deviennent une nouvelle modalité de réussite en migration. La « gestion des migrations » n'est en effet plus un créneau réservé à l'*establishment* humanitaire, il peut aussi constituer une opportunité de mobilité sociale individuelle pour les migrants (Cassarini, 2022).

S'agissant du recrutement d'étudiants internationaux à Chypre-Nord décrit par Théotime Chabre, on se situe ici dans le contexte d'une « industrie émergente de la migration » nourrie par le travail d'intermédiaires pour le recrutement de candidats dans des universités souvent privées (Baas, 2019). Ces recrutements sont en effet primordiaux pour ces institutions, synonymes d'attractivité et de revenus supplémentaires (Garneau et Mazzella, 2013). L'auteur met en lumière, en utilisant la notion d'infrastructure migratoire, le multipositionnement de ces intermédiaires d'étudiants qui leur permet ensuite de bénéficier d'opportunités diverses.

Intermédiaires du droit, État et politiques publiques

L'État occupe une place centrale dans les processus auxquels se rattachent les intermédiaires. Il se révèle être un acteur relativement ambigu qui à la fois légitime et criminalise l'économie — ou business — de la migration (Kim, 2018). Il facilite également, par ses politiques, l'entrée de certaines catégories de migrants au détriment d'autres (Spaan et Naerssen, 2018), s'inscrivant en cela dans une logique libérale au sein de laquelle il sauvegarde et promeut les mécanismes du marché (Pinson, 2020 : 15). En effet, par son action, l'État en vient aujourd'hui à décomposer les parcours migratoires. L'émergence de tout un ensemble d'institutions publiques comme privées (centres de traitement de demande de visas, services publics dématérialisés, etc.) crée un écosystème bureaucratique dans lequel se développent et naviguent les intermédiaires, qui deviennent des acteurs incontournables des processus migratoires, jusqu'à parfois contribuer à la production du droit de la migration et à sa redéfinition (Miaz *et al.*, 2021 : 9).

Néanmoins la contribution de Mathilde Pette montre les ambivalences des actions des associations et militants de la cause des étrangers. Ces acteurs juridiques qui apportent connaissances et compétences auprès des exilés entretiennent en effet des relations aussi bien conflictuelles que coopératives avec l'État, ses administrations et ses agents. Les interprètes qui sont d'importants acteurs dans l'administration et les institutions des migrations voient leur rôle analysé par Anaïk Pian dans le cadre des audiences à la Cour nationale du droit d'asile (CNDA). Leur fonction révèle des solidarités organiques et des postures ambivalentes dans cet écosystème de l'asile marqué par des proximités et des tensions avec les juges, les avocats et les requérants. Cette réflexion se poursuit dans le cadre d'une chronique juridique avec la contribution de Maxime Maréchal qui, au prisme de la jurisprudence, rend compte de l'activité des interprètes de la CNDA.

Au total, les contributions de ce dossier thématique apportent un regard renouvelé sur la place et le travail des intermédiaires. Elles montrent qu'il n'existe pas de réelle segmentation des rôles, certains acteurs étant susceptibles d'assurer différentes fonctions, parfois antagonistes. Les trois axes du dossier montrent cette ambivalence voire ce brouillage, que ce soit dans l'expérience du passage où l'on voit les intermédiaires adopter des rôles divers, dans la mobilité sociale rendue possible par le travail d'intermédiation, ou encore dans la pratique du droit en analysant leur rapport à l'État et aux politiques publiques.

Références bibliographiques

Audebert Cédric (2004) Immigration et insertion urbaine en Floride : le rôle de la famille transnationale haïtienne, *Revue Européenne des Migrations Internationales*, 20 (3), pp. 127-146.

Ayalew Tekalign, Adugna Fekadu and Deshingkar Priya (2018) Social embeddedness of human smuggling in East Africa: brokering Ethiopian migration to the Sudan, *African Human Mobility Review*, 4 (3). pp. 1333-1358.

Baas Michiel (2019) The Education-Migration Industry: International Students, Migration Policy and the Question of Skills, *International Migration*, 57 (3), pp. 222-234.

Barraud Émilie (2011) Kafâla transnationale. Modalités de formation des familles kafilates de France, *Autrepart*, 1-2 (57-58), pp. 247-261.

Bilger Veronika, Hofmann Martin and Jandl Michael (2006) Human Smuggling as a Transnational Service Industry: Evidence from Austria, *International Migration*, 44 (4), pp. 59-93.

Cassarini Camille (2022) *L'immigration ivoirienne en Tunisie : une géographie politique du contrôle social en mobilité*, Thèse de géographie, Aix-Marseille Université.

Dubet François (2018) Préface. Déclin et retour des frontières, in François Dubet Dir., *Politiques des frontières*, Paris, La Découverte, pp. 5-27.

Faist Thomas (2014) Brokerage in cross-border mobility: Social mechanisms and the (re)production of social inequalities, *Social Inclusion*, 2 (4), pp. 38-52.

- Gammeltoft-Hansen Thomas and Nyberg Sorensen Ninna** (Eds.) (2013) *The Migration Industry and the Commercialization of International Migration*, London, Routledge.
- Garneau Stéphanie et Mazzella Sylvie** (2013) Transformation des mobilités étudiantes Nord-Sud : approches démographiques et sociologiques, *Cahiers québécois de démographie*, 42 (2), pp. 183-200.
- Goss Jon and Lindquist Bruce** (1995) Conceptualizing International Labor Migration: A Structuration Perspective, *International Migration Review*, 29 (2), pp. 317-351.
- Harney Robert F.** (1979) Montreal's King of Italian Labour: A Case Study of Padronism, *Labour/Le Travailleur*, 4, pp. 57-84.
- Hernández-León Rubén** (2012) L'industrie de la migration. Organiser la mobilité dans le système migratoire Mexique-États-Unis, *Hommes & Migrations*, 2 (1296), pp. 34-44.
- Jones Katharine, Melnyk Leanne and Nasri Alix** (2017) *The Migrant Recruitment Industry: Profitability and unethical business practices in Nepal, Paraguay and Kenya*, Genève, International Labour Office.
- Jones Katharine and Sha Heila** (2020) *Mediated migration: A literature review of migration intermediaries*, Working paper, Centre for Trust, Peace and Social Realations, Coventry University.
- Kim Jaeun** (2018) Migration-Facilitating Capital: A Bourdieusian Theory of International Migration, *Sociological Theory*, 36 (3), pp. 262-288.
- Lecote Romain, Toureille Étienne et Grasland Claude** (2019) La production médiatique d'une « crise migratoire ». Dynamiques spatio-temporelles de l'agenda global de la presse en 2015, *Socio-anthropologie*, 40, pp. 181-199.
- Lindquist Johan and Xiang Biao** (2019) Space of Mediation: Labour Migration, Intermediaries and the State in Indonesia and China since the Nineteenth Century, *Revue Européenne des Migrations Internationales*, 35 (1-2), pp. 39-62.
- Massey Douglas S., Arango Joaquim, Hugo Graeme, Kouaouci Ali, Pellegrino Adela and Taylor J. Edward** (1993) Theories of international migration: A review and appraisal, *Population and Development Review*, 19 (3), pp. 431-466.
- Miaz Jonathan, Odasso Laura et Sabrié Romane** (2021) Le droit de la migration et ses intermédiaires : usages sociopolitiques du droit et production des politiques migratoires, *Droit et société*, 107, pp. 7-15.
- Pette Mathilde** (2014) Associations : les nouveaux guichets de l'immigration ? Du travail militant en préfecture, *Sociologie*, 5 (4), pp. 405-421.
- Pian Anaïk** (2008) Le « tuteur-logeur » revisité : Le « thiaman » sénégalais, passeur de frontières du Maroc vers l'Europe, *Politique africaine*, 1 (109), pp. 91-106.
- Pinson Gilles** (2020) *La ville néolibérale*, Paris, Presses Universitaires de France.
- Rosière Stéphane** (2020) *Frontières de fer : le cloisonnement du monde*, Paris, Éditions Syllepse.
- Salt Johnn and Stein Jeremmy** (1997) Migration as a Business: The Case of Trafficking, *International Migration*, 35, pp. 467-494.

Spaan Ernst and Naerssen Ton (2018) Migration decision-making and migration industry in the Indonesia-Malaysia corridor, *Journal of Ethnic and Migration Studies*, 44 (4), pp. 680-695.

Spener David (2009) *Some critical reflections on the migration industry concept*, Paper presented at the Migration in the Pacific Rim Workshop, University of California, Los Angeles, CA. May 29.

Spener David (2004) Mexican migrant-smuggling: A cross-border cottage industry, *Journal of International Migration and Integration*, 5 (3), pp. 295-320.

Xiang Biao and Lindquist Johan (2014) Migration Infrastructure, *International Migration Review*, 48 (1), pp. 122-148.